

Quelques chiffres

L'ITF

114 640 Le nombre d'affiliés recensé par l'ITF dans ses toutes premières archives, qui remontent à novembre 1901. Aujourd'hui, ils sont plus de 4,5 millions.

12 L'ITF a connu 12 secrétaires généraux en 112 années d'existence. Le secrétaire général actuel, David Cockroft, est de nationalité britannique, comme d'autres avant lui, mais la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suisse ont aussi été représentés. C'est le Néerlandais Edo Fimmen qui a occupé ce poste le plus longtemps, de 1919 à 1942.

4 Le nombre de pays non européens ayant des syndicats affiliés à l'ITF en 1923 : l'Argentine, le Canada, la Palestine et les États-Unis. Avant eux, seul un syndicat non européen, représentant les gens de mer américains, était membre de notre fédération, qui compte aujourd'hui des affiliés dans 148 pays.

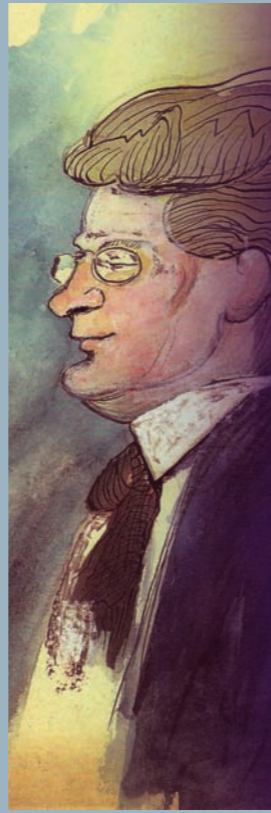
1942 Les funérailles du légendaire secrétaire général de l'ITF de l'entre-deux-guerres, Edo Fimmen,

ont eu lieu à Mexico le 19 décembre 1942. Décédé cinq jours plus tôt à Cuernavaca, où il était en convalescence, Fimmen dirigeait l'ITF depuis 1919 et avait été particulièrement actif dans la lutte contre le fascisme en Europe dans les années 30, organisant des activités de résistance en Allemagne et en Italie et soutenant fermement la république pendant la guerre civile espagnole. Son urne funéraire a été conservée au siège de la Confédération mexicaine des travailleurs avant d'être rapatriée aux Pays-Bas en 1950.

3 Le nombre de villes qui ont accueilli le siège de l'ITF avant son installation à Londres en 1939 : Amsterdam, Berlin et Hambourg. Le bureau d'Amsterdam a été fermé en 1939 au début de la deuxième guerre mondiale.

7 Des représentants de sept pays ont participé le 27 juillet 1986 dans un hôtel à Londres à la réunion qui allait donner naissance à l'ITF – initialement appelée International Federation of Ship, Dock and River Workers : Belgique, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Suède et États-Unis.

À droite : Portrait de l'ancien Secrétaire général de l'ITF Edo Fimmen, par Marie de Roode-Heijermans. Voir « 1942 ».



Soutien aux PNC de British Airways

Suite de la première page

« C'est la plus grande offensive sur un syndicat depuis les années 80... Unite dépense des millions de livres pour s'opposer à BA. Si aucun accord équitable n'est obtenu, l'impact se ressentira sur les syndicats de tout le pays. » Il a exhorté les syndicats à soutenir une motion d'urgence en faveur du maintien de la solidarité avec les PNC de BA et appelant la direction à amorcer des négociations constructives avec Unite en vue d'un accord.

Dans son discours d'ouverture, Carla Winkler, du syndicat américain IAM et présidente de la Section de l'aviation civile de l'ITF, a souligné l'importance des activités d'organisation syndicale au sein des alliances aériennes dans des conflits tels que celui-ci. « Avec l'affaire British Airways, on se rend compte combien il est vital d'agir à tous les niveaux des alliances. Unite n'est que le premier syndicat de la liste. »

Elle a déclaré que si la compagnie réussissait à détruire Unite, les autres syndicats seraient alors extrêmement vulnérables. « Nous devons suivre de près ce qui se passe chez BA car ce n'est qu'un début. »

Gabriel Mocho, Secrétaire de la Section de l'aviation civile de l'ITF, a indiqué que ce conflit « revêt une importance capitale qui jouit du plein soutien de l'ITF. »

Solidarité avec les travailleurs d'UPS en Turquie

Le combat des travailleurs turcs d'UPS pour défendre leurs droits syndicaux a donné lieu à une « standing ovation » lors de la Conférence de la Section des transports routiers vendredi. Les délégué(e)s ont soutenu une motion de solidarité avec le syndicat.

Kenan Öztürk, président du syndicat turc des transports routiers TÜMTIS, a déclaré qu'à ce jour, plus de 140 travailleurs avaient été licenciés par UPS, suite à une campagne d'organisation syndicale au sein de l'entreprise.

Selon la loi turque, un syndicat est reconnu si 50% des salariés plus un en sont membres ; les licenciements sont une mesure antisyndicale visant à ce que cette majorité ne puisse être atteinte. Il a également signalé que des coups de feu avaient été tirés sur le piquet de grève.



Discours de Kenan Öztürk lors d'une manifestation de solidarité avec les travailleurs d'UPS sur la place Taksim à Istanbul, le 31 juillet

Öztürk a interpellé les délégués : « Nous avons besoin de plus de solidarité. UPS est une société américaine. Nous demandons la solidarité des États-Unis et du reste du monde. Si nous obtenons la réintégration des travailleurs, le syndicat sera reconnu. »

Et d'ajouter : « Tous les travailleurs turcs suivent de près l'évolution du conflit UPS. »

Les travailleurs licenciés sont soutenus financièrement par TÜMTIS, mais la situation est difficile. « Nous continuerons de les soutenir, même si nous devons vendre nos locaux. » a-t-il déclaré. Émus par le courage de ces travailleurs, le délégué(e)s se sont levés pour applaudir Öztürk.

Eduardo Chagas, Secrétaire général de l'ETF, qui s'est joint au piquet de grève lors d'une visite en délégation, a déclaré : « L'enjeu de ce conflit va au-delà d'UPS. Une défaite aurait des conséquences à bien plus grande échelle. Le syndicat craint des licenciements massifs. »

Il a exhorté les délégués à envoyer des contributions financières à l'ETF, qui les transmettra aux travailleurs. Cet argent servira à payer leur nourriture et le transport vers le piquet de grève.

De son côté, Jan de Jong, FNV Bondgenoten, Pays-Bas, a proposé qu'une journée soit consacrée à une action internationale devant les bureaux d'UPS dans un maximum de pays. Il a même suggéré une « petite action chez UPS pour perturber le système logistique et attirer l'attention des médias.



42^{ème} CONGRÈS DE L'ITF
MEXICO 2010

Au programme ce week-end

SAMEDI

Conférence de la Section de la navigation intérieure : Don Diego 1 & 2, 9h30-13h30.

Conférence de la Section des dockers : Don Diego 3 & 4, 9h30-17h30.

Conférence de la Section des cheminots : Don Alberto, 9h30-17h30.

Film : Les dangers cachés des conteneurs de gaz toxiques (produit par FNV) : Don Alberto, 13h15-13h45.

Conférence de la Section de la pêche : Don Diego 1 & 2, 14h30-18h00.

Atelier Organisons-nous mondialement (anglais) : Don Diego 3 & 4, 18h00-20h30.

Atelier VIH/SIDA (espagnol) : Don Alberto, 18h00-20h30.

DIMANCHE

Réunion du Comité des transports urbains : Don Diego 3 & 4, 9h30-12h30.

Réunion conjointe des dockers et des gens de mer : Don Diego 1 & 2, 9h30-17h00.

Conférence de la Section des services touristiques : Don Alberto, 9h30-12h30.

Film : Organisation syndicale dans la compagnie aérienne LAN en Amérique du Sud : Don Alberto, 13h15-13h45.

Les travailleurs et l'avenir du secteur de l'aviation : Don Diego 1 & 2, 14h00-17h30.

Réunion sur les services publics de qualité : Don Diego 3 & 4, 14h00-18h00.

Atelier Organisons-nous mondialement (anglais) : Don Diego 3 & 4, 18h00-20h30.

Atelier Organisons-nous mondialement (espagnol/portugais) : Don Alberto, 18h00-20h30.

Atelier VIH/SIDA (anglais) : Don Diego 1 & 2, 18h00-20h30.

BULLETIN DU CONGRÈS

Numéro 3

Samedi/dimanche 7-8 août 2010



Témoignages de soutien à la conférence de presse Mexicana

Vendredi midi, lors d'une conférence de presse qui a attiré les foules, les syndicats des pilotes et des PNC de la compagnie aérienne Mexicana en difficulté ont annoncé qu'ils étaient en pourparlers avec la direction pour garantir l'avenir de la compagnie.

La Secrétaire générale du syndicat des PNC, ASSA, Lisette Clavel (à droite) a fait le point sur la situation lors de la Conférence de la Section de l'aviation civile tenue le même jour.

Mexicana, transporteur officiel du Congrès, a été placée sous curatelle il y a une semaine et a supprimé des lignes et fréquences. Lors de la conférence de presse, les travailleurs des transports d'Argentine, d'Allemagne, du Royaume-Uni et des États-Unis ont exprimé leur solidarité avec le personnel.



Soutien aux PNC de British Airways

Les travailleurs de l'aviation civile ont été exhortés à soutenir les équipages de cabine de British Airways (BA), compagnie qui connaît un conflit social depuis le début de l'année.

Lors de la Conférence de la Section de l'aviation civile, Sean Beatty, PNC de BA depuis 21 ans, représentant du syndicat britannique Unite et président du comité des équipages de cabine de l'ITF, a décrit ce conflit qui porte sur les nouvelles pratiques de travail imposées au personnel.

Il a indiqué aux délégué(e)s que les PNC d'Unite, qui avaient déjà accepté des mesures de sauvetage de la compagnie représentant 140 millions d'USD, avaient

rejeté par quatre fois les propositions de BA car celle-ci n'était pas intéressée par des négociations en bonne et due forme. Pour la direction, « c'était à prendre ou à laisser. »

Et d'ajouter : « Ce que veut la compagnie, c'est briser le syndicat. Ce n'est pas une question d'argent. Elle a reconnu elle-même que la grève lui a coûté 200 millions de GBP – c'est une tentative de briser la solidarité syndicale dans notre pays. »

Beatty a expliqué que les PNC avaient été pris pour cible par BA : les délégués syndicaux et d'autres membres ont été licenciés et d'autres ont fait l'objet de sanctions.

Suite à la dernière page

Des syndicats forts – Un transport durable : un condensé

Totalisant plus de 7000 mots (en anglais), le document du thème du Congrès, **Des syndicats forts – Un transport durable**, décrit dans le détail la stratégie ambitieuse de l'ITF visant à aider les syndicats à agir mondialement pour relever les défis du 21^{ème} siècle. Ce condensé vous en livre les grandes lignes.

La privatisation, la libéralisation et la déréglementation ont acculé les syndicats du monde entier à la défensive. Les employeurs ont pu précariser, externaliser et transférer des emplois à l'étranger. Les gouvernements sapent les droits syndicaux et les conditions de travail. Et la crise économique n'a fait qu'empirer les choses.

Les syndicats doivent réagir en renforçant leur influence et en protégeant leurs droits. En outre, ils doivent promouvoir les services publics, notamment l'investissement dans les transports publics et l'infrastructure.

La question du changement climatique renvoie aussi à la nécessité d'un modèle économique fondé sur la durabilité et la solidarité sociale, et non sur le néolibéralisme. Les transports publics doivent jouer un rôle central dans l'écologisation de l'économie mondiale. De même, une pêche régulée est vitale pour la sécurité alimentaire.

L'ITF estime que des emplois sûrs et des conditions de travail décentes, ainsi que des systèmes de

« Nous ferons pression pour des solutions progressistes à la crise économique mondiale et pour des normes internationales du travail améliorées. Les pays dans lesquels des mesures doivent être prises pour défendre ou améliorer les droits syndicaux seront identifiés. »

transport au service de la population et durables sur le plan social et environnemental, sont des objectifs complémentaires et réalisables.

Dans une économie mondialisée, les travailleurs des transports occupent une place essentielle, qu'il s'agisse de la distribution du fret ou des transports en commun. L'ITF a donc pour responsabilité de présenter une vision claire des moyens de renforcer les syndicats et de promouvoir les intérêts des travailleurs des transports partout dans le monde.

Dans le document **Des syndicats forts – Un transport durable**, cette stratégie s'articule en trois axes :

- Construire des syndicats forts et organisations mondialement, programme adopté lors du Congrès 2006 (voir encadré)
- Promotion des droits syndicaux et des normes de travail ;
- Lutte pour un transport durable.

L'ITF identifiera également des pays stratégiquement importants, dans lesquels, en aidant les syndicats à construire un mouvement plus fort, on enregistrerait

Organisons-nous mondialement : les projets

Pour mettre en œuvre la stratégie Organisons-nous mondialement – et en s'appuyant sur la longue expérience de la campagne contre les pavillons de complaisances et d'autres exemples de solidarité et de coopération internationales, l'ITF déploiera divers projets dans les 4 années à venir :

- Protéger les droits des travailleurs du transport transfrontalier, par exemple dans l'aviation civile, le transport routier et la navigation intérieure, avec au moins un projet dans trois régions d'ici à 2014 ;
- Aider les travailleurs précaires ou informels des transports dans au moins trois régions ;
- Créer des réseaux syndicaux mondiaux et régionaux dans au moins huit grandes multinationales du transport ;
- Coordonner des projets d'organisation avec les affiliés dans au moins trois hubs/couloirs de transport mondiaux et au moins deux chaînes d'approvisionnement mondiales et deux chaînes d'approvisionnement régionales ;
- Promouvoir des réseaux syndicaux internationaux forts et durables dans au moins quatre grandes multinationales de transport de passagers mondiales ou régionales, et trois grandes alliances aériennes.

NB: Plusieurs ateliers Organisons-nous mondialement ont lieu aujourd'hui. (Voir première page)

des avantages au plan mondial. Des programmes spéciaux de soutien à l'organisation syndicale seront mis en œuvre dans au moins trois de ces pays.

Il y aura des programmes pour identifier les enjeux qui concernent les jeunes et pour intégrer ces problématiques dans tous les projets mis en œuvre au cours des quatre années à venir.

En outre, au moins trois projets spéciaux seront menés :

- mappage de l'emploi des travailleuses des transports ;
- mise en œuvre d'une campagne d'organisation des travailleuses des transports ;
- introduction de systèmes de renforcement des capacités sur les lieux de travail où les femmes occupent un emploi précaire.

La campagne de l'ITF sera renforcée par la coopération avec d'autres syndicats mondiaux, ainsi qu'avec des ONG et des organisations des droits humains et de la société civile. Nous ferons pression pour des solutions progressistes à la crise économique mondiale et pour des normes internationales du travail améliorées. Les pays dans lesquels des mesures doivent être prises pour défendre ou améliorer les droits syndicaux seront identifiés. Et on poursuivra un objectif de transport durable sur le plan environnemental et social, en promouvant prioritairement les transports publics.

Pour télécharger le document dans son intégralité : www.itfglobal.org/congress2010/congress2010-3060.cfm

Mon Congrès

Des délégué(e)s nous parlent de ce que représente pour eux le thème Des syndicats forts – un transport durable.

Joseph Maurer, président du syndicat tchèque des équipages de cabine.



« Facile : c'est l'organisation. Il faut renforcer les syndicats pour ne pas mourir. C'est aussi simple que ça. Hier soir, je parlais avec des collègues et nous étions tous d'accord là-dessus. Nous n'avons pas besoin d'autres résolutions, nous devons agir sur le lieu de travail. Notre priorité absolue, c'est Wizz Air, compagnie aérienne à bas prix présente également en Pologne et en Hongrie. Et bien entendu, Ryanair, présente dans toute l'Europe. Heureusement, nous avons accès à des fonds européens pour cette action. L'ITF possède les connaissances dont nous avons besoin. J'aimerais en savoir plus sur la création du syndicat au sein de la compagnie à bas prix LAN en Amérique latine. Ces enseignements sont précieux – nous ne voulons pas réinventer la roue ! »

« Ce thème est bien choisi. Si les syndicats sont forts, les transports peuvent devenir durables. Le grand défi, c'est de tenir nos engagements. En Nouvelle-Zélande, l'industrie pétrolière offshore est florissante. Personne ne veut d'une nouvelle catastrophe comme la marée noire en Louisiane, mais quand les écologistes réclament l'abandon des forages en mer, nous sommes mal à l'aise. Nos membres travaillent dans ce secteur. Nous nous opposerons aux sociétés peu soucieuses de l'environnement, mais ne pouvons accepter sans sourciller l'éviction pure et simple de ce secteur. Ce sont les deux faces d'une même réalité. L'ITF ne doit jamais oublier qu'elle ne doit pas se faire avoir. C'est elle la locomotive des syndicats mondiaux, elle qui les entraîne. Nous devons pouvoir nous battre quand nous en avons besoin. Et quand on se bat pour les travailleurs, on a toujours raison. »



Gulay Erdogan et Özlem Keles, toutes deux contrôleuses aériennes en Turquie et membres du syndicat BTS.

GE : Il est important d'être bien organisé et de nouer des liens internationaux.

ÖK : L'aviation connaît un développement rapide. Dans cette section de notre syndicat, nous devons établir des plans d'organisation stratégique à long terme. Le capitalisme formule des plans stratégiques depuis 30 ans – nous devons contrer leurs conséquences.

GE : Nous nous opposons et résistons toujours aux stratégies capitalistes, mais nous devrions plutôt trouver des solutions. Nous avons besoin de syndicats forts et bien organisés qui cernent les problèmes des travailleurs et se battent pour leurs droits.

ÖK : Nous devrions faire comprendre aux travailleurs que nous sommes tous « dans le même camp », et le dialogue en tête-à-tête est le meilleur moyen de faire passer ce message.

Sylvia Tatra, secrétaire internationale de Vida, Autriche.



« Pour moi, ce thème est très similaire à celui de la conférence de l'ETF de l'année dernière. Je pense qu'il est très important que le transport soit durable. Mais il est difficile pour nous de privilégier un moyen de transport plutôt qu'un autre. Notre syndicat représente les travailleurs de l'aviation, de la navigation intérieure, du rail et de la route. Lors de la

conférence sur le changement climatique de l'ITF, on nous a dit que le transport ferroviaire est le plus écologique et celui qu'il faut promouvoir, mais que l'on ignore pour l'instant les conséquences pour les travailleurs des transports routiers. Peut-être devrions-nous nous pencher sur des systèmes de reclassement. Je ne sais pas. Il est également très important de se concentrer sur l'organisation. En Autriche, nous devons syndiquer les travailleurs temporaires et convaincre plus de femmes d'adhérer au syndicat. Nous devons aussi collaborer avec les réseaux de l'ITF. Le Parlement européen constitue notre principale source d'influence, et j'aimerais donc rencontrer d'autres syndicalistes pour que nous puissions travailler ensemble dans toute l'Europe. »

Joe Fleetwood, Secrétaire général du Maritime Union of New Zealand.



« Ce thème est bien choisi. Si les syndicats sont forts, les transports peuvent devenir durables. Le grand défi, c'est de tenir nos engagements. En Nouvelle-Zélande, l'industrie pétrolière offshore est florissante. Personne ne veut d'une nouvelle catastrophe comme la marée noire en Louisiane, mais quand les écologistes réclament l'abandon des forages en mer, nous sommes mal à l'aise. Nos membres travaillent dans ce secteur. Nous nous opposerons aux sociétés peu soucieuses de l'environnement, mais ne pouvons accepter sans sourciller l'éviction pure et simple de ce secteur. Ce sont les deux faces d'une même réalité. L'ITF ne doit jamais oublier qu'elle ne doit pas se faire avoir. C'est elle la locomotive des syndicats mondiaux, elle qui les entraîne. Nous devons pouvoir nous battre quand nous en avons besoin. Et quand on se bat pour les travailleurs, on a toujours raison. »

Brian Gallagher, délégué de la section remorqueurs du Maritime Union of Australia



« Ce thème signifie que nous devons nous unir pour ne plus faire qu'un. Les choses sont très claires pour le MUA. Les délégués connaissent la technique : d'abord un mappage, puis construire à partir de là. Il est très important de faire passer correctement ce message. Peut-être devrions-nous allouer plus de temps aux questions lors de nos réunions. Je suis marin depuis 31 ans, et répondre à ces questions, c'est ma seconde nature. Mais le soir devant une bière avec les collègues, on se rend compte que tout n'est pas encore très clair pour tout le monde. Certains se demandent si vraiment on peut faire quelque chose pour le changement climatique. Je leur réponds : « Faites votre mappage, étudiez-le, puis présentez le dossier à votre responsable ». Je leur dis de réfléchir aux règles de navigation dans les ports, qui permettent maintenant d'économiser du carburant et de réduire la pollution. Peut-être devrions-nous aussi envisager l'inclusion de considérations écologiques dans nos conventions collectives. »



La « Charte des droits des gens de mer » en voie de ratification

Cleo Doumbia-Henry (à gauche), Responsable des normes du travail à l'OIT, a annoncé à la Conférence de la Section des gens de mer que la Convention du travail maritime (MLC) était en voie de ratification.

À ce jour, 10 pays ont accepté de ratifier cette convention de 2006, considérée comme la « Charte des droits » d'1,2 million de gens de mer. La MLC consolide et met à jour plus de 65 normes internationales pour les gens de mer adoptées ces 80 dernières années.

Pour Mme. Doumbia-Henry, la MLC est une convention d'un nouveau genre, puissante et intégrant des procédures de mise en œuvre.

Pour entrer en vigueur, la MLC doit être ratifiée par au moins 30 pays représentant un tiers du tonnage brut mondial. À ce jour, ils sont 10, représentant 46% du tonnage brut.

Autre orateur de la conférence, Giles Heimann, Secrétaire général de l'IMEC (Comité international des employeurs maritimes), qui négocie les salaires des gens de mer avec l'ITF.

Lors d'une séance de questions/réponses, il a assuré aux délégués : « L'IMEC ne tolérera pas qu'un marin ne touche pas son salaire à temps chaque mois, et prendra les sanctions qui s'imposent le cas échéant. »

Les organisateurs d'une série d'ateliers de l'ITF sur le VIH/SIDA (qui débutent aujourd'hui) espèrent faire comprendre que la remise en question de la stigmatisation des séropositifs au travail est un axe essentiel de la lutte contre la pandémie.

Les trois ateliers (en anglais, français et espagnol) entendront le témoignage personnel du docker kenyan séropositif Francis Ruwa, dont le discours a suscité l'émotion parmi l'assistance lors de la séance plénière d'ouverture du Congrès.

Le court documentaire produit par l'ITF, « Story Telling, Challenging Stigma », sera diffusé. Les participants auront aussi le temps d'échanger leurs idées et expériences.

Le coordinateur VIH/SIDA de l'ITF, Asif Altaf, indique que ces ateliers ont pour objectif principal d'étendre la sensibilisation et les activités au-delà de l'Afrique et de l'Asie du Sud, régions dans lesquelles les syndicats luttent activement

Atelier VIH/SIDA sur la stigmatisation au travail

« Il est temps que les affiliés d'autres régions comme l'Amérique latine, les Caraïbes, les pays arabes et l'Asie du Sud-est s'intéressent davantage à des stratégies de lutte contre la pandémie et combattent la discrimination sur le lieu de travail. »

contre la maladie depuis longtemps. « Il est temps que les affiliés d'autres régions comme l'Amérique latine, les Caraïbes, les pays arabes et l'Asie du Sud-est, pour lesquels le VIH/SIDA n'est pas encore une priorité ou reste un sujet tabou, s'intéressent davantage à des stratégies de lutte contre la pandémie et combattent la discrimination sur le lieu de travail. »

Il souligne aussi que le VIH/SIDA concerne les travailleurs des transports au premier plan. Dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe orientale, la prévalence du VIH est plus élevée parmi les travailleurs des transports que dans la population en général, en particulier chez les chauffeurs longue distance.